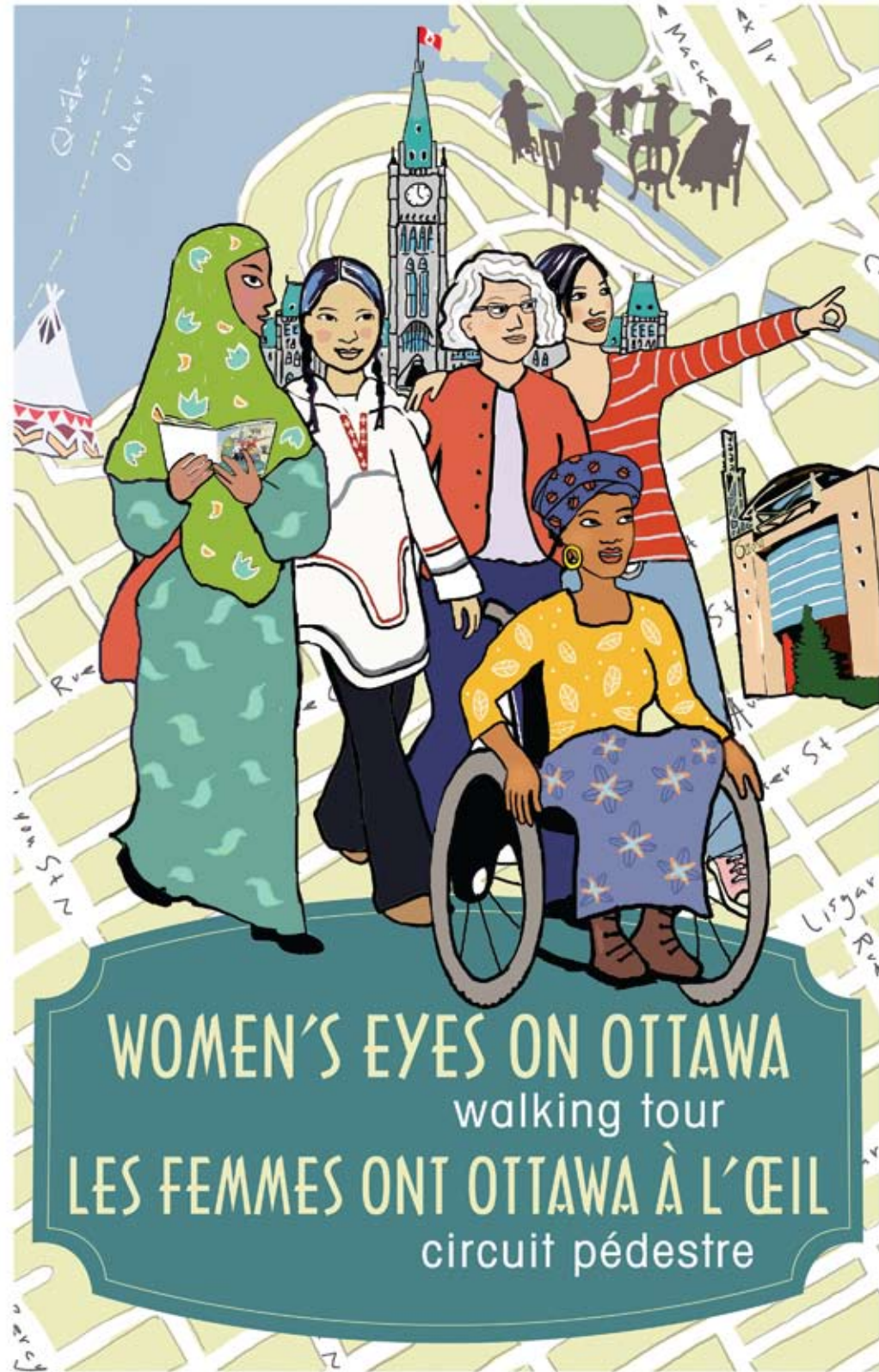




(CAWI) City for All Women Initiative is a unique collaborative of women from diverse communities, organizations, and academia working with municipal decision makers to create a more inclusive city and promote gender equality.

L'IVTF (Initiative : une ville pour toutes les femmes) est une collaboration toute particulière de femmes provenant d'une diversité de communautés, d'organisations et du milieu universitaire, qui travaillent de concert avec les décideurs municipaux pour créer une ville plus inclusive et promouvoir l'égalité entre les sexes.

www.cawi-ivtf.org



WOMEN'S EYES ON OTTAWA
 walking tour
LES FEMMES ONT OTTAWA À L'ŒIL
 circuit pédestre

Welcome to this Women's Walking Tour

As you walk the streets of Canada's Capital, you will see buildings and monuments that tell you some of our culture and history. But the experiences of women of diverse cultures, abilities and backgrounds are almost invisible. This guidebook is designed by local women to make our experiences more visible to you. Come with us on this walk, as we share with you our experiences, histories and the contributions women are making to create a better Canada.

How to use this guidebook

In the centre of this guide is a map with number sites along Wellington, Elgin and Bank Streets. On each page, you will read women's interpretation of these sites, and how each relates to our unique experiences and contributions.

Visite à pied guidée sur le rôle des femmes

En parcourant les rues de la capitale du Canada, vous verrez des immeubles et des monuments qui nous révèlent des fragments de notre culture et notre histoire. Or, presque rien ne témoigne de l'expérience des femmes, dont la culture, les capacités et les antécédents varient. Conçu par des femmes de la région, le présent guide vise à rendre l'expérience des Canadiennes plus visible. Joignez-vous à nous pour découvrir l'expérience et l'histoire des femmes, ainsi que la contribution qu'elles apportent pour faire du Canada une société meilleure.

Façon d'utiliser ce guide

Au centre du guide, vous trouverez une carte indiquant des endroits numérotés le long des rues Wellington, Elgin et Bank. Chaque page contient une interprétation féminine de ces endroits et de leurs liens avec l'expérience et la contribution particulières des femmes

1 LAND OF THE ALGONQUIN TERRE DES ALGONQUINS



Let's begin with Canada's First Peoples. Walk behind the Parliament buildings to overlook the Ottawa River.

Before European settlers arrived, the Ottawa River was navigated by many native nations from across Turtle Island (or North America, as it is known today). All of the lands on each side of the river were home to the Algonquin nation. Aboriginal peoples from across Canada come to this hill to protest unsettled land claims, including the land on which you stand.

Ottawa is now home to a diversity of Aboriginal peoples, which include First Nations, Métis and Inuit.

Off to your left is Victoria Island, which is a gathering place for pow wows and events for National Aboriginal Day. If you choose, you can walk to the Island in 15 minutes by walking down the stairs beside the Rideau Canal along Wellington.

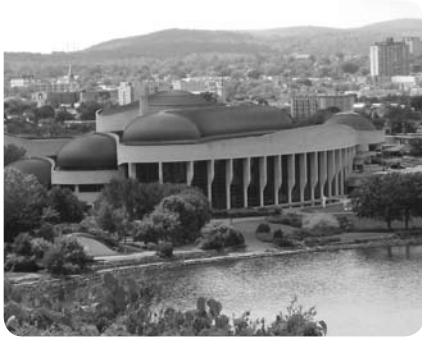
Commençons par parler des peuples autochtones. Rendez-vous derrière les édifices du Parlement pour contempler la rivière des Outaouais.

Avant l'arrivée des colons européens, de nombreux peuples autochtones de toute l'île de la Tortue (région aujourd'hui appelée « Amérique du Nord ») naviguaient sur la rivière des Outaouais. La nation algonquine occupait la totalité des terres de chaque côté de la rivière. Des Autochtones de partout au Canada se rendent à cette colline pour protester contre des revendications territoriales non réglées, y compris la terre sous vos pieds.

Ottawa est maintenant le lieu de résidence d'une diversité d'Autochtones, qui comprennent les Premières nations, les Métis et les Inuits.

À gauche, vous pouvez voir l'île Victoria, un endroit où l'on se rassemble pour tenir des pow-wow et d'autres activités dans le cadre de la Journée nationale des Autochtones. Si vous le voulez, vous pouvez vous y rendre à pied en 15 minutes, en descendant l'escalier se trouvant à côté du canal Rideau, sur la rue Wellington.

2 FIRST PEOPLE'S HALL SALLE DES PREMIERS PEUPLES



(Canadian Museum of Civilization
100 Rue Laurier, Gatineau, QC)

Directly across the river in Gatineau, Quebec you can see the Canadian Museum of Civilization. The Museum is host to the First Peoples Hall, which showcases Aboriginal artifacts, art and imagery. It is an ideal venue for celebrating Aboriginal people's richly diverse traditions and contributions. The strength and determination of Aboriginal women who have fought to improve the lives of their own families and communities are movingly depicted.

Today, Ottawa has one of the fastest growing urban Aboriginal populations. Many Aboriginal professionals work in the national organizations and federal government.

(Musée canadien des civilisations,
100, rue Laurier, Gatineau
(Québec)

Directement de l'autre côté de la rivière, à Gatineau (Québec), vous pouvez voir le Musée canadien des civilisations. Ce musée renferme la salle des Premiers Peuples, où sont exposés des artefacts, des objets d'art et des images autochtones.

C'est un endroit idéal pour souligner les traditions riches et diversifiées ainsi que les contributions des Autochtones. La force de caractère et la détermination des femmes autochtones qui ont lutté pour améliorer la vie de leur famille et de leur collectivité y sont illustrées de manière émouvante.

Ottawa compte actuellement l'une des populations autochtones urbaines qui croissent le plus rapidement. De nombreux professionnels autochtones y travaillent pour des organismes nationaux ou pour le gouvernement fédéral.

3 WOMEN ARE PERSONS MONUMENT MONUMENT « LES FEMMES SONT DES PERSONNES! »



(Located on Parliament Hill between
East Block and Centre Block)

From the back of Parliament, you can walk to the Women Are Persons Monument between the Centre Block and East Block Buildings. This monument celebrates the contributions of five women who fought a legal and political battle to have women recognized as 'persons' under the British North American Act in the 1920's. This landmark decision was a milestone victory for the rights of women in Canada. This victory laid the ground for women to be appointed to the Senate of Canada.

Join these women for a cup of tea and imagine the courage they had.



(Sur la Colline du Parlement, entre
l'édifice de l'Est et l'édifice du Centre)

Depuis l'arrière du Parlement, vous pouvez marcher jusqu'au monument intitulé « Les femmes sont des personnes! », qui se trouve entre l'édifice du Centre et l'édifice de l'Est. Ce monument souligne la contribution de cinq femmes qui, dans les années 1920, ont mené un combat juridique et politique pour que les femmes soient reconnues en tant que « personnes » aux termes de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Le jugement rendu a constitué une victoire déterminante dans la lutte pour les droits des femmes au Canada. Cette victoire a permis aux femmes d'être nommées au Sénat du Canada.

Prenez le thé avec celles à qui l'ont doit cet exploit et imaginez le courage dont elles ont dû faire preuve.

4 PARLIAMENT BUILDINGS ÉDIFICES DU PARLEMENT



In the 2011 election, a record number of 76 women were elected to the Parliament of Canada, however women still hold only 25% of the seats in the House of Commons. The United Nations estimates that at least 30% of elected representatives should be women in order for public policy to address women's concerns. On the Inter-Parliamentary Union's "List of Women in National Parliaments", Canada ranks 46th out of 189 countries for the number of women in politics.

Three women have served as the Governor General (GG) who, as the representative of Queen Elizabeth II in Canada, fulfills her duties as Head of State. Jeanne Sauvé, a francophone woman, was the first woman to be appointed to this position in 1984, followed by two women who came to Canada as refugees Adrienne Clarkson, from Hong Kong and Michaëlle Jean, from Haiti.

Lors des élections de 2011, 76 femmes, nombre record, ont été élues au Parlement du Canada. Néanmoins, les femmes n'occupent que 25 p. 100 des sièges à la Chambre des communes. Les Nations Unies estiment que, pour que les politiques publiques permettent de répondre aux préoccupations des femmes, au moins 30 p. 100 des représentants élus devraient être des femmes. Dans la liste « Les femmes dans les parlements nationaux » dressée par l'Union interparlementaire, le Canada se classe au 46^e rang parmi 189 pays pour ce qui est de la proportion d'élues.

Trois femmes ont occupé la fonction de gouverneur général (GG), dont le rôle est de représenter la reine Elizabeth II au Canada et de s'acquitter de ses responsabilités de chef d'État. Jeanne Sauvé, une francophone, a été la première femme à être nommée à ce poste, en 1984, suivie par deux femmes arrivées au Canada comme réfugiées : Adrienne Clarkson, de Hong Kong, et Michaëlle Jean, d'Haïti.

5 DIVERSITY DIVERSITÉ



Walking around Parliament Hill, you will not find any monuments representing women who are Aboriginal, racialized or living with visible disabilities. However, women representing these social groups have made significant contributions, including Rosemary Brown, who in 1973 became the first black woman to be elected to a parliamentary body.

It was not until 1993 that Jean Augustine became the first black woman to be elected federally, and hold high ranking positions such as the Parliamentary Secretary to the Prime Minister of Canada. In 1980, Jeanne Sauvé, a francophone woman, became the first female Speaker of the Canadian House of Commons. Given that Aboriginal people were excluded from the right to vote until 1960, it was not until 1988 that Ethel Blondin-Andrew became the first Aboriginal woman elected to Parliament.

Sur la Colline du Parlement, vous ne trouverez aucun monument représentant des femmes autochtones, racialisées ou ayant un handicap visible. Pourtant, des femmes représentant ces groupes sociaux ont apporté des contributions significatives, notamment Rosemary Brown qui, en 1973, est devenue la première femme noire élue à un parlement.

Ce n'est qu'en 1993 que Jean Augustine est devenue la première femme noire élue au parlement fédéral. M^{me} Augustine a occupé des postes de haut niveau, comme celui de secrétaire parlementaire du premier ministre du Canada. En 1980, Jeanne Sauvé, une francophone, devint la première femme à présider la Chambre des communes. Étant donné que les Autochtones étaient privés du droit de vote jusqu'en 1960, ce n'est qu'en 1988 qu'Ethel Blondin-Andrew est devenue la première femme autochtone à être élue au Parlement.

6 THE PEACE TOWER TOUR DE LA PAIX



Located on the front of the Centre Block, the Peace Tower stands as a memorial to Canada's involvement in WWI. During WWI, Canadian Women joined others in The Hague, Netherlands for a women's peace congress. Canadian Julia Grace Wales developed a plan for "continuous mediation without armistice", which some believe could have brought the fighting to an earlier end, but the diplomats and heads of state failed to consider her plan seriously.

Other notable women include Dr. Ursula Franklin, awarded the Pearson Peace Medal in 2002, and the many Raging Grannies, who make up the international network of senior women, which started in Canada. Dressed in their colourful shawls and hats, their humorous songs for peace and justice bring many a protest to laughter here on this hill and across the country.

Située à l'avant de l'édifice du Centre, la Tour de la Paix rend hommage au Canada pour sa participation à la Première Guerre mondiale. Pendant ce conflit, des Canadiennes se sont jointes à d'autres femmes à La Haye (Pays-Bas) pour tenir un congrès pour la paix. La Canadienne Julia Grace Wales a élaboré un plan de médiation continue sans armistice, qui, selon certains, aurait pu faire cesser le conflit plus tôt. Malheureusement, les diplomates et les chefs d'État n'ont pas pris son plan au sérieux.

Parmi les autres femmes remarquables, on compte Ursula Franklin, Ph. D., qui a remporté la Médaille Pearson pour la paix en 2002, et plusieurs *Raging Grannies* (grand-mères en colère), qui constituent un réseau international d'aînées, mouvement né au Canada. Vêtues de châles et chapeaux colorés, elles déclenchent le rire au milieu de diverses manifestations, ici sur cette colline et dans l'ensemble du pays, grâce à leurs chansons humoristiques faisant la promotion de la paix et de la justice.

7 THE NATIONAL WAR MEMORIAL MONUMENT COMMÉMORATIF DE GUERRE DU CANADA



(Intersection at Elgin & Wellington)

Next to the War Memorial, stand fourteen statues. Find the two women statues and read their stories.

In the past, women were only able to play support roles in the Canadian Military, such as nursing and clerical staff. Over the years, Canadian Forces have removed many barriers to women's equal service. Women now make up more than 15% of the Canadian Forces and can now hold any position, including combat roles.



(À l'angle des rues Elgin et Wellington)

Quatorze statues se dressent à côté du Monument commémoratif de guerre. Trouvez les deux femmes représentées et lisez leur histoire.

Par le passé, les femmes ne pouvaient jouer qu'un rôle de soutien dans l'armée canadienne. Par exemple, elles pouvaient faire partie du personnel administratif ou infirmier. Au fil du temps, les Forces canadiennes ont levé de nombreux obstacles à la participation égale des femmes. Les femmes composent maintenant plus de 15 p. 100 des Forces canadiennes et peuvent aujourd'hui occuper n'importe quel poste, notamment des postes liés au combat.

8 NATIONAL ARTS CENTRE (NAC) CENTRE NATIONALE DES ARTS (CNA)



(53 Elgin Street)

Across the street from the War Memorial is the NAC, which is the only multidisciplinary, bilingual performing arts centre in North America. Canada is a bilingual country so throughout the city you will see signs written in Canada's two official languages, French and English. Ottawa is also home to the languages of First Nations, Inuit, and many immigrants.

Among Canadian women artists, there have been women from a diversity of cultures, including: Portia White, the first black woman to receive international renown as a singer in the 1940's despite difficulties obtaining bookings because of racism; Buffy Sainte-Marie, a First Nations Cree singer-songwriter and social activist; Édith Butler, an Acadian singer songwriter who won the Governor General's Award for the Performing Arts; and Susan Aglukark, an Inuk musician who won numerous Juno Awards, to name just a few.

(53, rue Elgin)

Le CNA est situé en face du Monument commémoratif de guerre, de l'autre côté de la rue. C'est le seul centre des arts de la scène à la fois multidisciplinaire et bilingue en Amérique du Nord. Le Canada étant un pays bilingue, vous verrez dans toute la ville des enseignes rédigées en français et en anglais, ses deux langues officielles. Ottawa est également une ville où l'on parle de nombreuses langues autochtones, inuites et étrangères.

Parmi les artistes canadiennes, on trouve des femmes aux antécédents culturels variés, dont les suivantes : Portia White, première femme noire qui, dans les années 1940, est devenue une chanteuse de renommée mondiale malgré sa difficulté à obtenir des engagements à cause du racisme existant; Buffy Sainte-Marie, auteure, compositrice, interprète et militante sociale de la Première nation crie; Édith Butler, auteure, compositrice et interprète acadienne, qui a remporté un Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène; et Susan Aglukark, musicienne inuite, qui a remporté de nombreux prix Juno, pour n'en nommer que quelques-unes.

9 OSCAR PETERSON MONUMENT STATUE D'OSCAR PETERSON



(Corner of Albert and Elgin Streets
outside the NAC)

The monument of Canadian musician Oscar Peterson is significant, given that it is one of the few images to represent the contributions of black Canadians in the downtown core of the city. There are many women and men of colour who deserve recognition for their contributions to Canadian society. Carrie Best is one such example, as an early activist for the Black civil rights movement in Canada.

While much has been done to promote social equality for racialized women and men in Canada, it is important to recognize that women of colour experience double discrimination, in terms of race and gender. In 2005, the average annual income of women of colour was \$12,000 lower than that of the general population.

(Angle des rues Albert et Elgin,
à l'extérieur du CNA)

La statue du musicien Oscar Peterson revêt une grande importance, étant donné qu'il y a peu de représentations de Canadiens de race noire au centre-ville d'Ottawa, même si un grand nombre d'entre eux mériteraient qu'on souligne leur contribution à la société canadienne. Carrie Best, militante de la première heure pour les droits des Noirs au Canada, en est un exemple.

Bien que d'énormes efforts aient été déployés pour promouvoir l'égalité sociale des femmes et des hommes racialisés au pays, il est important de reconnaître que les femmes de couleur sont doublement victimes de discrimination, en matière de la race et du sexe. En 2005, elles touchaient en moyenne 12 000 \$ par année de moins que l'ensemble de la population.

10 KWAKIUTL TOTEM TOTEM KWAKIUTL



(Confederation Park, 100 Elgin Street)

As you walk down Elgin Street, you will come to Confederation Park. Inside you will find the KWAKIUTL Totem, which was donated by the First Nations Peoples of British Columbia to commemorate BC joining the confederation. Upon the confederation of Canada in 1867, European settlers developed the Indian Act as a way of determining who could claim "Indian Status", live on reserves, and benefit from treaties. In its original form, the Indian Act had a number of discriminatory provisions, which limited women's entitlements to Indian Status and other rights. It was not until 1985 that some of the limitations were addressed. Despite changes to the Act, a 2009 court ruling found that section 6 continues to limit women's equality and is in violation of the Canadian Charter of Rights and Freedoms. The Canadian government is now in the process of implementing legislation to address these concerns.

(Parc de la Confédération,
100, rue Elgin)

En suivant la rue Elgin, vous arriverez au parc de la Confédération, où l'on trouve un totem KWAKIUTL, don des membres des Premières nations de la Colombie-Britannique visant à souligner l'adhésion de la province à la Confédération. Après l'établissement de la Confédération du Canada, en 1867, les colons européens élaborèrent la *Loi sur les Indiens* afin de déterminer les personnes qui pouvaient demander le « statut d'Indien », vivre dans les réserves et bénéficier des droits issus de traités. À l'origine, la *Loi sur les Indiens* contenait des dispositions discriminatoires, qui empêchaient les femmes de se prévaloir du statut d'Indienne et d'autres droits. Il a fallu attendre la modification de la Loi en 1985 pour remédier à certaines de ces limitations. Malgré les changements, une décision de la cour rendue en 2009 estime que l'article 6 continue de restreindre l'égalité des femmes, contrevenant à la *Charte canadienne des droits et libertés*. Le gouvernement canadien s'emploie actuellement à mettre en œuvre une législation pour répondre à cette préoccupation.

11 CROSSING WALK SIGNAL PASSAGE POUR PIÉTONS AVEC SIGNAL SONORE



From the centre of Confederation Park, you will see a cross walk leading to City Hall and Marion Dewar Plaza. This cross walk has accessible curbs for wheel chairs and scooters, as well as a sound signal for individuals with visual impairments. This is one of many accessibility measures the City of Ottawa has taken, as a result of the Accessibility for Ontarians with Disabilities Act (AODA) and the City's Municipal Accessibility Plan. The AODA was a major achievement for the disabilities community, as it requires cities, businesses, and groups such as hospitals and schools to follow accessibility standards. However, it is important to recognize that many more efforts are needed to adequately address the barriers to full participation and inclusion of people with disabilities in Canadian communities.

Depuis le centre du parc de la Confédération, vous pouvez voir un passage pour piétons menant à l'hôtel de ville et à la place Marion-Dewar. Ce passage pour piétons compte des trottoirs accessibles pour les personnes se déplaçant en fauteuil roulant ou en scooter, ainsi qu'un signal sonore pour les personnes ayant une déficience visuelle. Il s'agit de l'un des nombreux aménagements urbains effectués par la Ville d'Ottawa, par suite de la *Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario* (LAPHO) et du Plan d'accessibilité municipal. La LAPHO constitue une importante réalisation pour les personnes handicapées, étant donné qu'elle oblige les municipalités, les entreprises et les organisations comme les hôpitaux et les établissements d'enseignement à respecter des normes d'accessibilité. Il faut toutefois reconnaître que de nombreux efforts devront encore être déployés pour éliminer les obstacles à la pleine participation des personnes handicapées à la société canadienne.

12 MARION DEWAR PLAZA PLACE MARION-DEWAR



In front of City Hall is Marion Dewar Plaza named after former Mayor, Marion Dewar. As Mayor of the City of Ottawa from 1978-1985, she made significant contributions to the community, including improvements to affordable child care and non-profit housing, and support services for seniors and persons with disabilities. Marion Dewar was appointed to the Order of Canada in 2002. She led Project 4000, which resulted in the City welcoming thousands of Vietnamese refugees.

Today, one in five Ottawa residents is foreign-born. Immigrants and refugees account for 80% of the city's population growth, so they are vital to Ottawa's labour force. New Canadians enrich Ottawa with high levels of education, skills, cultural diversity and experiences, but often have trouble finding jobs in their field. Women face particular barriers as they juggle family responsibilities, language training and employment.

En face de l'hôtel de ville se trouve la place Marion-Dewar, nommée ainsi en hommage à celle qui a été mairesse de la Ville d'Ottawa de 1978 à 1985. En sa qualité de mairesse, Marion Dewar a apporté une importante contribution à la collectivité, notamment dans les domaines des services de garde d'enfants et du logement sans but lucratif, ainsi que des services de soutien aux aînés et aux personnes handicapées. Marion Dewar est devenue membre de l'Ordre du Canada en 2002. Elle a dirigé le Projet 4000, dans le cadre duquel la Ville a accueilli des milliers de réfugiés vietnamiens.

Aujourd'hui, un résident d'Ottawa sur cinq est né à l'étranger. Les immigrants et les réfugiés contribuent à hauteur de 80 p. 100 à la croissance démographique de la ville; ces personnes sont donc essentielles à la main-d'œuvre d'Ottawa. Les néo-Canadiens et néo-Canadiennes enrichissent Ottawa par des niveaux élevés d'instruction, des compétences, une diversité et des expériences culturelles, mais ont souvent de la difficulté à trouver du travail dans leur domaine. Les femmes sont confrontées à des obstacles particuliers puisqu'elles doivent concilier les responsabilités familiales, la formation linguistique et l'emploi.

13 CITY HALL HÔTEL DE VILLE



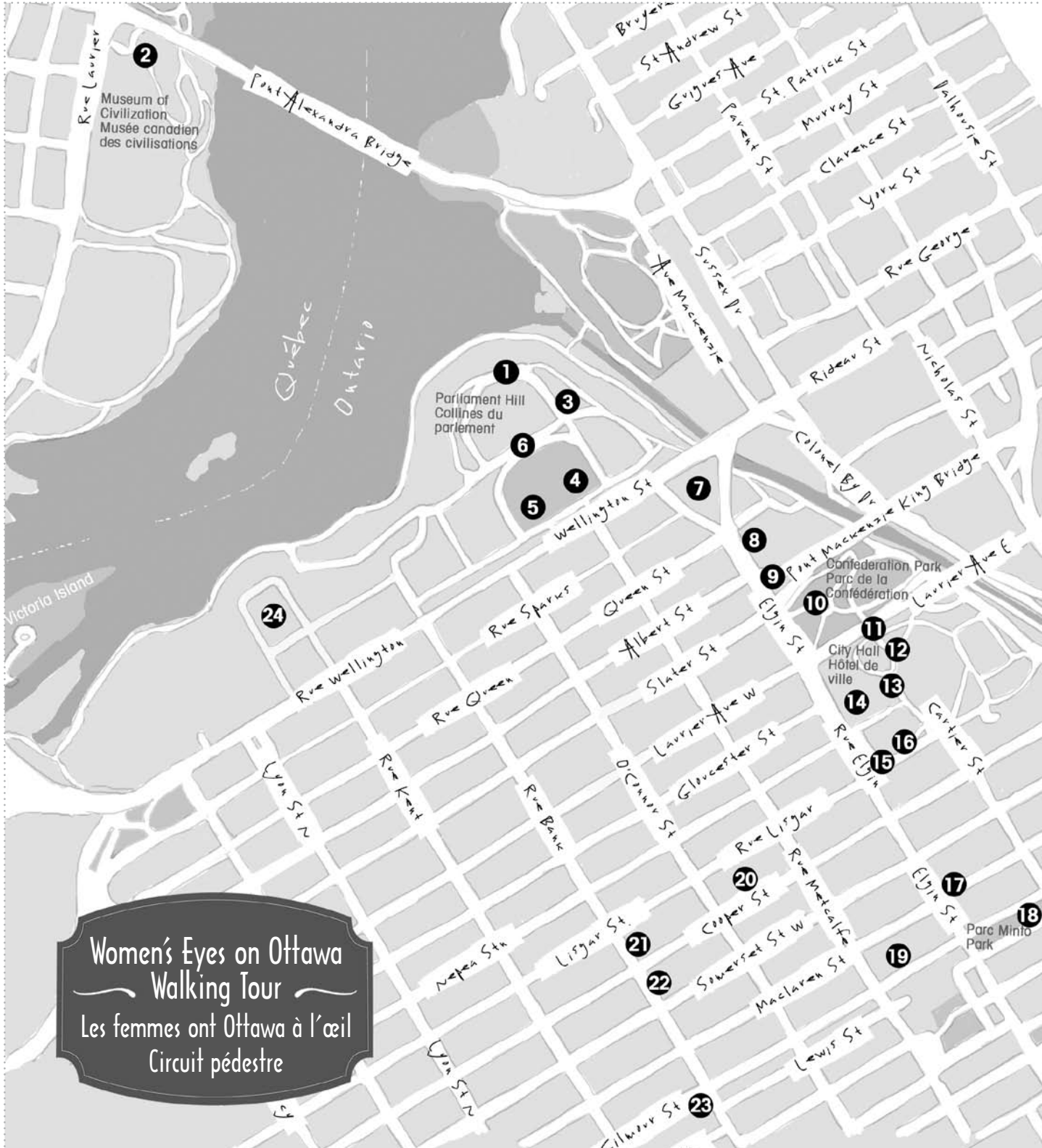
In 1951, Charlotte Whitton became the first Mayor of a Canadian city. There have only been two other women mayors in Ottawa. In Ottawa, 6 of the 21 City Councillors are women. Women who are racialized, Aboriginal, recent immigrant or living with visible disabilities are yet to be elected to Council. Across Canada today, only 16% of the mayors and 25% of the Councillors are women. Since 2005, the Federation of Canadian Municipalities has undertaken a number of initiatives to encourage women to get involved in municipal government. Their newest project is "Getting to 30%".

With the implementation of the City's Equity and Inclusion Lens, City decision makers are given guidelines for including 11 groups who risk exclusion in employment and service delivery: women, visible minorities, people with disabilities, GLBT, Aboriginal people, immigrants, people living in poverty, rural residents, francophones, youth and seniors.

En 1951, Charlotte Whitton est devenue la première mairesse d'une grande ville canadienne. Il n'y a eu que deux autres mairesses à Ottawa. À Ottawa, 6 des 21 conseillers municipaux sont des femmes. Aucune femme racialisée, autochtone, nouvelle immigrante ou handicapée n'a encore été élue au Conseil. Actuellement, dans l'ensemble du Canada, seuls 16 p. 100 des maires et 25 p. 100 des conseillers municipaux sont des femmes. Depuis 2005, la Fédération canadienne des municipalités a entrepris des initiatives pour favoriser la participation des femmes dans les administrations municipales. Son programme le plus récent a pour titre « Objectif 30 % ».

La mise en œuvre de l'Optique d'équité et d'inclusion de la Ville donne aux décideurs municipaux des lignes directrices relativement à l'inclusion de onze groupes qui risquent l'exclusion à l'égard de l'emploi et de la prestation de services : les femmes, les minorités visibles, les personnes handicapées, les GLBT, les Autochtones, les immigrants, les personnes vivant dans la pauvreté, les résidents des secteurs ruraux, les francophones, les jeunes et les personnes âgées.

Visit | Visitez
ottawa.ca or/ou cawi-ivtf.org



Women's Eyes on Ottawa
 Walking Tour
 Les femmes ont Ottawa à l'œil
 Circuit pédestre

- 1 Land of the Algonquin
Terre des Algonquins
- 2 First People's Hall
Salle des Premiers Peuples
- 3 Women Are Persons Monument | Monument
« Les femmes sont des personnes! »
- 4 Parliament Buildings | Édifices du Parlement
- 5 Diversity | Diversité
- 6 The Peace Tower | Tour de la Paix
- 7 The War Memorial
Monument commémoratif de guerre
- 8 National Arts Centre (NAC)
Centre national des Arts (CNA)
- 9 Oscar Peterson Monument
Statue d'Oscar Peterson
- 10 KWAKIUTL Totem | Totem KWAKIUTL
- 11 Crossing Walk Signal
Passage pour piétons avec signal sonore
- 12 Marion Dewar Plaza | Place Marion-Dewar
- 13 City Hall | Hôtel de ville
- 14 The Ottawa Courthouse
Palais de justice d'Ottawa
- 15 The Human Rights Monument | Monument
canadien pour les droits de la personne
- 16 The Dorothy O'Connell Anti-Poverty Monument
Monument Dorothy-O'Connell dédié à la lutte
contre la pauvreté
- 17 The Well | La Source
- 18 December 6th Memorial | Monument
rappelant la tuerie du 6 décembre 1989
- 19 The Public Service Alliance of Canada (PSAC)
Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC)
- 20 Wellington Ward Childcare Centre
- 21 Venus Envy
- 22 Ottawa Women's Credit Union
- 23 After Stonewall
- 24 Supreme Court of Canada
Cour suprême du Canada

14 THE OTTAWA COURTHOUSE PALAIS DE JUSTICE D'OTTAWA



At the corner of Elgin and Laurier Avenue, you will see the Ottawa Courthouse and Land Registry Offices. Reports on criminalized women show that specific populations of women are over-represented in the criminal justice system: women living in poverty, women with limited education, Aboriginal and racialized women, young women, single mothers, women with histories of abuse and addictions, and women with mental health issues.

Here you will find several programs that support criminalized women. Elizabeth Fry Society of Ottawa supports and advocates for women within the courthouse, as well as the Odawa Aboriginal Community Justice Program and the Salvation Army's Sex Trade Education Program.

À l'angle de la rue Elgin et de l'avenue Laurier se trouve le Palais de justice et les bureaux d'enregistrement immobilier d'Ottawa. Les rapports sur les femmes incriminées montrent que des groupes précis de femmes sont surreprésentés dans le système de justice pénale, c'est-à-dire les femmes vivant dans la pauvreté, les femmes peu scolarisées, les femmes autochtones et racialisées, les jeunes femmes, les mères seules, les femmes ayant été victimes de violence et ayant eu des dépendances, et les femmes ayant des problèmes de santé mentale.

Plusieurs programmes soutiennent les femmes incriminées, dont un programme d'appui et de défense des femmes offert au Palais de justice par la Société Elizabeth Fry d'Ottawa, ainsi que le Programme de justice communautaire Odawa et le programme d'éducation sur le commerce du sexe de l'Armée du Salut.

15 THE HUMAN RIGHTS MONUMENT | MONUMENT CANADIEN POUR LES DROITS DE LA PERSONNE



Beside the Ottawa Courthouse is the Human Rights Monument. Canada is a signatory to the United Nations Declaration of Human Rights, and in 1982 established the Canadian Charter of Rights and Freedoms. Under Section 15, the Charter provides "the right to the equal protection and equal benefit of the law without discrimination and, in particular, without discrimination based on race, national or ethnic origin, colour, religion, sex, age or mental or physical disability".

The Parliament of Canada is currently considering an amendment, which would add gender identity and gender expression to Section 15 of the Charter. Given what the monument represents, many protests and vigils take place here throughout the year.

À côté du Palais de justice, on trouve le Monument pour les droits de la personne. Le Canada est signataire de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies. En 1982, il a adopté la *Charte canadienne des droits et libertés*, qui, à l'article 15, stipule que « tous ont droit à la même protection et au même bénéfice de la loi, indépendamment de toute discrimination, notamment des discriminations fondées sur la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, le sexe, l'âge ou les déficiences mentales ou physiques ».

Le Parlement canadien songe à modifier l'article 15 de la Charte afin d'y ajouter l'identité sexuelle et l'expression sexuelle. Étant donné ce que le monument représente, de nombreuses manifestations y ont lieu tout au long de l'année.

16 THE DOROTHY O'CONNELL ANTI-POVERTY MONUMENT | MONUMENT DOROTHY-O'CONNELL DÉDIÉ À LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ



(In front of the Heritage Building at City Hall off Lisgar Street)

Walking down Lisgar Street from Elgin, you will see the Dorothy O'Connell Anti-Poverty Monument in front of City Hall's Heritage Building. The monument honours Dorothy O'Connell, a widely respected anti-poverty activist in Ottawa.

In spite of gains women have made, women continue to experience higher rates of poverty than men. Women who are single parents, seniors, Aboriginal, racialized, recent immigrant, and living with disabilities all have higher than average incidences of poverty, and are more likely to live in poverty than men of the same social groups.

(En face de l'Édifice historique de l'hôtel de ville, près de la rue Lisgar)

En suivant la rue Lisgar à partir de la rue Elgin, on arrive au monument Dorothy-O'Connell dédié à la lutte contre la pauvreté, qui se trouve devant l'Édifice historique de l'hôtel de ville. Ce monument rend hommage à Dorothy O'Connell, militante contre la pauvreté très respectée à Ottawa.

Bien qu'elles aient fait des gains, les femmes continuent de souffrir de la pauvreté dans une plus grande proportion que les hommes. Les mères seules, les femmes âgées, les femmes autochtones, les femmes racialisées, les nouvelles immigrantes et les femmes handicapées connaissent un taux de pauvreté plus élevé que la moyenne et risquent plus que les hommes des mêmes groupes sociaux de vivre dans la pauvreté.

17 THE WELL LA SOURCE



(The Corner of Somerset and Elgin Streets)

Two blocks south of Lisgar Street in St John's Anglican Church is the Well which serves as a spiritual and justice-based gathering space for women and women with children. Many are street-involved, homeless, or at risk of homelessness.

In Canada, women are more likely than men to suffer from a lack of affordable housing and to risk homelessness. This is because poverty, partner abuse, and lone parenting are more common among women. While the Well is not a shelter, they do offer a number of essential amenities, programs and services to help support women and their children.

(Angle des rues Somerset et Elgin)

À deux coins de rue au sud de la rue Lisgar, on trouve, dans l'église anglicane St. John's, l'organisme La Source, lieu de rencontre fondé sur la spiritualité et la justice à l'intention des femmes, avec ou sans enfants. Un grand nombre des clientes vivent dans la rue, ou sont sans abri ou risquent de le devenir.

Au Canada, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de ne pas bénéficier d'un logement abordable et de devenir sans-abri, parce qu'elles vivent davantage dans la pauvreté, et qu'elles sont plus souvent des victimes de violence conjugale ou des chefs de famille monoparentale. Bien que La Source ne soit pas un refuge, l'organisme offre un certain nombre d'installations, de programmes et de services essentiels pour aider les femmes et leurs enfants.

18 DECEMBER 6TH MEMORIAL | MONUMENT RAPPELANT LA TUERIE DU 6 DÉCEMBRE 1989



(Minto Park, between Elgin, Gilmour and Lewis Streets)

Towards the back of Minto Park, you will find the December 6th Memorial, which commemorates the 1989 massacre of 14 women at L'École Polytechnique in Montreal. December 6th is now the National Day of Remembrance and Action on Violence Against Women. Every year women participate in a vigil at this Memorial, and also a Take Back the Night March up Elgin Street.

Violence against anyone is unacceptable. However, violence perpetrated by men against women represents a wider social problem, which requires specific attention and solutions. Women's experiences of abuse and sexual violence must be assessed against the backdrop of the historical, social, political, cultural and economic inequality of women.

The Native Women's Association of Canada (NWAC) established the Sisters in Spirit Initiative to raise awareness about racialized, sexualized violence against Aboriginal women

and girls, including 600 missing or murdered women across Canada.

(Parc Minto, entre les rues Elgin, Gilmour et Lewis)

Au fond du parc Minto, vous trouverez le monument rappelant la tuerie survenue le 6 décembre 1989 à l'École Polytechnique de Montréal, dans laquelle 14 femmes ont perdu la vie. Le 6 décembre est devenu la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes. Tous les ans, des femmes participent à une manifestation silencieuse à ce monument ainsi qu'à la manifestation La rue, la nuit, les femmes sans peur sur la rue Elgin.

La violence envers qui que ce soit est inacceptable. Cependant, la violence faite aux femmes par des hommes constitue un plus grand problème social, qui exige une attention spéciale et des solutions particulières. Les situations d'abus et de violence sexuelle vécues par les femmes doivent être évaluées au regard de l'inégalité historique, sociale, politique, culturelle et économique des femmes.

L'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) a mis en œuvre l'initiative Sœurs par l'esprit afin de sensibiliser le public à la violence à caractère racial et sexuel envers les femmes et les jeunes filles autochtones, y compris les 600 femmes portées disparues ou assassinées dans l'ensemble du Canada.

19 THE PUBLIC SERVICE ALLIANCE OF CANADA (PSAC) ALLIANCE DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA (AFPC)



(233 Gilmour Street)

Across the street from Minto Park is the Public Service Alliance of Canada, one of Canada's largest unions, representing over 172,000 people across Canada and abroad. Over the years, the PSAC has launched many successful campaigns to promote gender equality including the struggle for equal pay. As a result, unionized women now earn on average, 93% of the wages of unionized men, compared to non-unionized women, who earned on average 75.4% of what non-unionized men make.

Despite these gains, as well as advances in maternity leave and sexual harassment policies, women's experience in the labour force is still marked by discrimination and inequality. The traditionally female-dominated jobs remain undervalued and underpaid, and working conditions can be unsafe.

(233, rue Gilmour)

En face du parc Minto, de l'autre côté de la rue, on trouve le siège de l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC), l'un des plus importants syndicats au pays, qui représente plus de 172 000 personnes au Canada et à l'étranger. Au fil des ans, l'AFPC a mené avec succès de nombreuses campagnes de promotion de l'égalité entre les sexes, notamment des campagnes d'équité salariale. Grâce à ces campagnes, les femmes syndiquées gagnent maintenant en moyenne 93 p. 100 du salaire des hommes syndiqués, alors que les femmes non syndiquées gagnent en moyenne 75,4 p. 100 du salaire des hommes non syndiqués.

Malgré ces gains et les progrès réalisés dans le domaine des congés de maternité et des politiques sur le harcèlement sexuel, les femmes faisant partie de la population active continuent de subir des discriminations et des inégalités. Les emplois traditionnellement féminins demeurent sous-estimés et sous-payés et continuent de s'accompagner de conditions de travail pouvant être dangereuses.

20 WELLINGTON WARD CHILDCARE CENTRE WELLINGTON WARD CHILDCARE CENTRE



(258 Lisgar Street) — Heading back towards Parliament Hill, on Lisgar Street near O'Connor you will find the Wellington Ward Childcare Centre. The Centre is a local member of the Canadian Union of Public Service Employees (CUPE) 2204, whose members are mostly women working in 12 community-based childcare and parent-staff co-operative programs. CUPE is the largest union in Canada representing over 600,000 workers. For many years CUPE, along with many organizations and political parties, have advocated for a universal early learning and childcare system in Canada. Without affordable childcare, women are often forced to forgo economic opportunities and risk living in poverty.

The province of Quebec introduced its own provincial program, which resulted in a historic number of women participating in the workforce, and a 50 % decrease in child poverty (OCBCC 2009). However, the struggle for a national program is still ongoing.

(258, rue Lisgar) — En retournant vers la Colline du Parlement, sur la rue Lisgar, près de la rue O'Connor, vous trouverez le Wellington Ward Childcare Centre. Ce centre est affilié à la section locale 2204 du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) dont les membres sont principalement des femmes travaillant dans 12 services de garde d'enfants communautaires et programmes coopératifs parents-personnel. Le SCFP est le plus important syndicat au Canada. Il représente plus de 600 000 travailleurs. Depuis plusieurs années le SCFP et de nombreux organismes et partis politiques font la promotion d'un système universel pour l'apprentissage et la garde des jeunes enfants au Canada. Lorsqu'elles ne bénéficient pas de services de garde abordables, les femmes sont souvent forcées de renoncer à des possibilités d'avancement sur le plan économique et risquent de vivre dans la pauvreté.

Le gouvernement du Québec a créé son propre programme provincial, qui fait en sorte que le nombre de femmes sur le marché du travail a atteint un niveau sans précédent et a suscité une diminution de 50 p. 100 de la pauvreté infantile (Coalition ontarienne pour de meilleurs services éducatifs à l'enfance, 2009). La lutte pour la création d'un programme national se poursuit.

21 VENUS ENVY VENUS ENVY



(320 Lisgar Street) — Heading west now on Lisgar Street towards Bank you will see Venus Envy, which is a feminist and education-oriented sex shop. They carry adult products, offer respectful and well-informed advice, run sex-positive workshops, and have an extensive collection of books for sale which cover everything from sexual and reproductive rights and health, to gender identity, to alternate relationships, to sex work, to erotic comics. They also offer bursaries to Ottawa-Carleton women pursuing education at any level.

This building once housed Gays of Ottawa (GO). Established in 1972, GO was the focus of gay activism in Ottawa for many years and later became known as the "Association of Lesbians, Gays, and Bisexuals of Ottawa" to reflect changes in the community. However, in 1995 the organization closed its doors. Several organizations now serving the LGBTQ community can trace

their roots back to the founding of Gays of Ottawa.

(320, rue Lisgar) — En vous dirigeant vers l'ouest sur la rue Lisgar, c'est-à-dire vers la rue Bank, vous passerez devant Venus Envy, boutique érotique féministe et à vocation éducative. Le personnel offre des conseils respectueux et éclairés et des ateliers positifs à l'égard de la sexualité, et il vend des produits pour adultes ainsi que des bandes dessinées érotiques et de nombreux livres traitant entre autres de la santé sexuelle et de la reproduction, de l'identité sexuelle, des différents types de relations et de l'industrie du sexe. La boutique offre aussi des bourses à des femmes d'Ottawa souhaitant poursuivre des études à quelque niveau que ce soit.

Cet immeuble abritait autrefois l'association « Gais de l'Outaouais (GO) ». Fondée en 1972, GO a été au cœur de l'activisme gai à Ottawa pendant plusieurs années. Plus tard, pour refléter les changements au sein de la collectivité, le nom a été changé à « l'Association des lesbiennes, des gais et des bisexuels de l'Outaouais ». Cependant, l'organisation a fermé ses portes en 1995. Plusieurs organisations desservant actuellement la communauté GLBTQ trouvent leur origine dans la création des Gais de l'Outaouais.

22 OTTAWA WOMEN'S CREDIT UNION OTTAWA WOMEN'S CREDIT UNION



(271 Bank Street)

A short walk down Bank Street is the Ottawa Women's Credit Union, which has been in operation since 1980 working to empower women by providing equitable access to financial services.

As a credit union, more than 1200 women and their families cooperatively own the institution, each with equal ownership. Each time a member make a deposit, it is retained within the community and helps the institution grant loans and mortgages to other members.

(271, rue Bank)

Tout près de là, sur la rue Bank, vous trouverez la caisse populaire Ottawa Women's Credit Union, qui, depuis 1980, vient en aide aux femmes en leur offrant un accès équitable à des services financiers.

Il s'agit d'une coopérative dont sont propriétaires, à parts égales, plus de 1 200 femmes ainsi que leurs familles. Chaque dépôt fait par une membre reste dans la communauté et aide l'institution à consentir des prêts et des hypothèques à d'autres membres.

23 AFTER STONEWALL AFTER STONEWALL



(370 Bank Street)

A little further down Bank Street, is After Stonewall, a bookstore dedicated to providing a welcoming and safer space for literature-loving LGBTQ individuals and their allies. It is named after the Stonewall riots of 1969 where LGBTQ individuals organized demonstrations against the New York City police in response to a raid on the Stonewall Inn; the riots are cited as the beginning of the LGBTQ rights movement in North America.

This bookstore supports several political initiatives and community projects.

(370, rue Bank)

Un peu plus loin sur la rue Bank, vous trouverez la librairie After Stonewall, qui vise à offrir un endroit accueillant et sécuritaire aux membres de la communauté des GLBTQ aimant la littérature ainsi qu'à leurs alliés. Elle tient son nom des émeutes de 1969 survenues alors que des GLBTQ participaient à des manifestations contre la police de New York en réponse à une descente à l'établissement Stonewall Inn. On dit des émeutes qu'elles ont marqué le début du mouvement pour la promotion des droits des GLBTQ en Amérique du Nord.

La librairie After Stonewall soutient plusieurs initiatives politiques et projets communautaires.

24 SUPREME COURT OF CANADA COUR SUPRÊME DU CANADA



(301 Wellington Street)

The Supreme Court of Canada is the highest court in the country. Even though Canada is a highly pluralistic and multicultural society, historically the judges of the Supreme Court have predominately been affluent, white males of either British or French heritage. It was not until 1982 that the first woman, Bertha Wilson, was appointed to the Supreme Court of Canada. Over the years, the representation of women has grown, with five of nine judges, including the Chief Justice, being women. However, there continues to be a lack of racial diversity.

Over the years, the Supreme Court has ruled on a number of cases that have advanced the rights of women, such as the decriminalization of abortion, but have sometimes upheld gender discrimination, such as the decision to exclude the Native Women's Association of Canada (NWAC) from constitutional negotiations concerning the Aboriginal right to self-governance.

(301, rue Wellington)

La Cour suprême du Canada est la plus haute instance judiciaire au pays. Bien que le Canada soit un pays très pluraliste et multiculturel, historiquement, les juges de la Cour suprême ont principalement été des hommes riches de race blanche, dont les ancêtres étaient britanniques ou français. Il a fallu attendre 1982 pour qu'une femme, en l'occurrence Bertha Wilson, soit nommée à la Cour suprême du Canada. Avec le temps, la représentation des femmes y a augmenté, cinq des neuf juges actuels étant des femmes, y compris la juge en chef. Toutefois, la diversité raciale demeure faible parmi les juges.

Au fil des ans, la Cour suprême a rendu nombre de décisions qui ont conféré des droits aux femmes, notamment en décriminalisant l'avortement, mais a rendu d'autres décisions qui ont maintenu la discrimination fondée sur le sexe, notamment celle d'exclure l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) des négociations constitutionnelles concernant le droit des Autochtones à l'autonomie gouvernementale.

Help Make Women More Visible in Our Cities

With this walking tour, it has been our goal to help make the contributions and experiences of women across our diversity more visible. When we began developing this guidebook for Women's Worlds Congress 2011, we were astounded by how few monuments and sites explicitly captured the diversity of women's realities. We hope that you have found the tour and the information in this guidebook valuable.

If you are visiting Ottawa from another city, we invite you to consider how women are represented in your city and which women are represented. Consider what you can do to make the diversity of women more visible in the city where you live.

We Want Your Feedback!

This guidebook was produced for the participants of Women's Worlds Congress 2011, however we intend for it to have a life well into the future. We hope to improve and expand its contents, so we welcome your comments and ideas for additional sites. Please send your feedback to the City for All Women Initiative at info@cawi-ivtf.org.

Donner plus de visibilité aux femmes dans nos villes

En préparant cette visite à pied, nous avons comme objectif d'aider à rendre les contributions et les expériences de la diversité des femmes plus visibles. Quand nous avons commencé à élaborer ce guide pour le congrès Mondes des femmes 2011, nous avons été très étonnées du peu de monuments et de sites qui reflétaient la diversité des réalités des femmes. Nous espérons que la visite et les renseignements contenus dans ce guide vous ont été utiles.

Si vous êtes venue à Ottawa d'ailleurs, nous vous invitons à réfléchir à quelles femmes sont représentées dans votre ville, et de quelles façons. Pensez à ce que vous pourriez faire pour donner plus de visibilité à la diversité des femmes dans la ville où vous vivez.

Nous voulons vos réactions!

Bien que ce guide ait été produit pour les participantes du congrès Mondes des femmes 2011, nous avons l'intention de lui donner une longue vie. Nous espérons en améliorer et en augmenter le contenu; nous souhaitons donc recevoir vos commentaires et vos suggestions de sites additionnels. Veuillez envoyer vos réactions à l'Initiative : une ville pour toutes les femmes (IVTF) à info@cawi-ivtf.org.

We must open doors
and we must see to it they remain open,
so that others can pass through.

Rosemary Brown, first African-Canadian member
of BC Legislative Assembly

Nous devons ouvrir des portes
et veiller à ce qu'elles demeurent ouvertes
afin que d'autres puissent y passer.

Rosemary Brown, première membre afro-canadienne
à l'assemblée législative de la Colombie-Britannique

Contributors

We wish to thank the Canadian Union of Public Employees (CUPE), the City of Ottawa, Women's World Congress 2011, and several women across our diversity for their generous contribution to the production of this guidebook, including:

Cathy Remus (CUPE – SCFP)

Rose Ann Cotter (CUPE Local 2204 – Section locale 2204 du SCFP)

Christine Malone (City of Ottawa, Corporate Accessibility Office – Ville d'Ottawa, Bureau de l'accessibilité de la Ville)

Erin Williams, Tiffany D'Souza (Ottawa Coalition To End Violence Against Women – Coalition d'Ottawa contre la violence faite aux femmes)

Hannah McGeachie, Hillory Tenute (Graduate Students, Carleton University – étudiantes des cycles supérieurs, Université Carleton)

Jane Stinson (Canadian Research Institute for the Advancement of Women – Institut canadien de recherches sur les femmes)

Ashley Bowa, Michele Clermont, Roberta Della-Pica, Suzanne Doerge, Linda Kinsella, Tara Fischer, Alison Minga Mabi (CAWI – IVTF)

Jenny Walker, cover design and layout/

pour la conception de la page couverture et la mise en page.

Contributeurs

Nous tenons à remercier le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), la Ville d'Ottawa, le congrès Mondes des femmes 2011 ainsi que toute une diversité de femmes pour leur généreuse contribution à la production de ce guide, notamment :